

« Tout va à l'infini dans la nature.

Ainsi non seulement les âmes, mais encore les animaux sont ingénéralbles et impérissables : ils ne sont que développés, enveloppés, revêtus, dépouillés, transformés. Les âmes ne quittent jamais tout leur corps, et ne passent point d'un corps dans un autre corps, qui leur soit entièrement nouveau. Il n'y a point de métempsychose, mais il y a métamorphose. Les animaux changent, prennent et quittent seulement des parties, ce qui arrive peu à peu et par petites parcelles insensibles mais continuellement dans la nutrition ; et tout d'un coup, mais rarement, dans la conception et dans la mort qui les font acquérir beaucoup ou perdre beaucoup à la fois. » Leibniz (*Principes de la nature et de la grâce*, 1714, §6)

1. Identifiez un principe dans le texte. Donnez-lui un nom.

.....

2. Définissez « âme », « animal ».

.....

3. Quelle est la thèse exprimée par Leibniz sur la mort dans ce passage ?

.....

4. Comment décrire la naissance d'après ce texte ?

.....

5. Donnez une définition de la métempsychose.

.....

6. Caractérissez par opposition ce que l'auteur appelle « métamorphose ».

.....

7. En quoi peuvent consister ces « parcelles insensibles »

.....

8. Leibniz est l'inventeur du calcul infinitésimal. Quel rapport ?

.....

9. Qu'est-ce qui permet de rapprocher la mort de la nutrition ?

.....

10. Ce passage vous paraît-il relever de l'optimisme ou du pessimisme ?

.....